

pas insérer dans les conventions futures la clause habituelle relative à la revision.

Cette dernière proposition a fait l'objet d'une assez longue discussion au cours de laquelle diverses opinions ont été exprimées. Ainsi que je l'avais déjà indiqué à la dernière session de la Conférence et à la dernière session de la Commission du Règlement, elle m'a été inspirée par le souci d'éviter que les conventions futures soient ébranlées tous les dix ans par l'occasion de la revision qui est offerte par la clause de style actuelle. Plusieurs membres de la Commission ont partagé cette préoccupation et se sont ralliés à ma proposition. On a fait observer en outre que la clause actuelle est inutile puisque, même en son absence, il serait possible au Conseil d'administration de décider à tout moment, soit avant soit après l'expiration du délai actuel de dix ans, d'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence la revision de telle ou telle convention. Par contre M. Wolfe, ainsi que les membres patronaux de la Commission, ont exprimé la crainte que l'absence d'une clause relative à la revision rende toute revision extrêmement difficile en pratique et entrave le progrès des ratifications. En présence de cette divergence de vues et pour des motifs d'opportunité, j'ai finalement estimé préférable de retirer ma proposition que je me réserve d'ailleurs de reprendre ultérieurement.

La Commission a examiné ensuite un projet de nouvel article à insérer dans les conventions futures qui lui était présenté par le Bureau. Le but de ce nouvel article serait de combler une lacune qui existe dans les conventions adoptées jusqu'à présent par la Conférence en précisant le sort qui serait réservé à une convention qui serait ultérieurement révisée par une nouvelle convention.

Le projet d'article présenté par le Bureau était ainsi conçu :

Au cas où la Conférence adopterait une nouvelle convention portant revision ou modification de la présente convention, la ratification, par un membre, de la convention portant revision ou modification entraînerait de plein droit dénonciation de la présente convention sans condition de délai nonobstant l'article *x* ci-dessus.

A partir de la date de son adoption (ou de son entrée en vigueur), seule la nouvelle convention portant revision ou modification pourrait faire l'objet de ratifications.

La présente convention demeurerait toutefois en vigueur dans sa forme et teneur pour les Membres qui l'auraient ratifiée et qui ne ratifieraient pas la convention portant revision ou modification.

man of the Committee that the usual clause relating to revision should not be inserted in future Conventions.

The latter proposal gave rise to a fairly lengthy discussion, in the course of which various opinions were expressed. As I stated at the last Session of the Conference and at the last session of the Standing Orders Committee, my proposal was designed to avoid future Conventions being disturbed every ten years by the possibility of revision afforded by the present standard clause. A number of members of the Committee took a similar view and accepted my proposal. It was also pointed out that the present clause is unnecessary, since even without it it would be possible for the Governing Body to decide at any moment, either before or after the expiration of the present period of ten years, to place on the Agenda of the Conference the revision of any Convention. On the other hand, Mr. Wolfe and the employers' members of the Committee feared that the absence of any clause relating to revision would make revision extremely difficult in practice and impede the progress of ratification. In view of this difference of opinion, I finally concluded that it would be advisable to withdraw my proposal for the moment, reserving my right to bring it forward again later.

The Committee next considered a proposed new Article submitted by the Office for insertion in future Conventions. The object of the new Article would be to fill a gap which exists in the Conventions so far adopted by the Conference by stipulating what would happen to a Convention in the event of its being subsequently revised by a new Convention.

The Article proposed by the Office was as follows :

Should the Conference adopt a new Convention revising or modifying this Convention, the ratification by a Member of the new Convention effecting a revision or modification would, notwithstanding the period of delay mentioned in the foregoing Article *x*, involve the immediate denunciation of this Convention.

As from the date of its adoption (or coming into force) the new Convention effecting a revision or modification only may be ratified.

Nevertheless, this Convention would remain in force in its actual form and content for those Members which had ratified it but had not ratified the Convention effecting a revision or modification.

La Commission a décidé, par six voix sans opposition, de recommander l'examen de cet article qui constitue le complément logique des autres propositions relatives aux problèmes juridiques posés par la revision que le Conseil d'administration a déjà décidé de transmettre à la Conférence. Les membres du groupe patronal qui, précédemment déjà, s'étaient réservé leur liberté de parole et d'action à la Conférence n'ont pas pris part à ce vote.

The Committee decided by six votes to nil to recommend the consideration of this Article, which constitutes the logical complement of the other proposals concerning the legal problems connected with revision which the Governing Body has already decided to transmit to the Conference. The members of the Employers' Group, who had previously reserved their freedom of speech and action at the Conference, did not take part in the vote.

ANNEXE.

NOTE DU BUREAU SUR LES CLAUSES RELATIVES A LA REVISION A INSÉRER DANS LES CONVENTIONS FUTURES.

Au cours de sa quarante-troisième session tenue au mois de mars 1929, le Conseil d'administration a approuvé le rapport de sa Commission du Règlement relatif aux problèmes juridiques posés par la revision des conventions internationales du travail. Toutefois, la Commission du Règlement n'ayant pu épuiser, en quelques séances, l'ensemble de la question de la revision, a réservé pour une session ultérieure l'examen des clauses de style à insérer dans les conventions que la Conférence adoptera à l'avenir. Elle a chargé le Bureau international du Travail de préparer un rapport sur ce point et la présente note a été rédigée à cet effet.

La question des clauses de style à insérer dans les conventions futures a déjà été examinée dans la note que le Conseiller juridique du Bureau avait présentée à la dernière session de la Commission du Règlement. Nous nous bornerons ici à reprendre les observations formulées dans cette première note en y ajoutant certains développements qui nous semblent utiles.

* * *

Ainsi que la Commission du Règlement a eu l'occasion de le constater en discutant la question de la revision des conventions internationales du travail, le premier point à examiner est...

APPENDIX.

NOTE BY THE OFFICE ON THE CLAUSES RELATING TO REVISION TO BE INSERTED IN FUTURE CONVENTIONS.

At its Forty-third Session held in March 1929 the Governing Body approved the report of its Standing Orders Committee on the legal problems connected with the revision of international labour Conventions. The Standing Orders Committee was not, however, able to deal with the whole question of revision in the time available and therefore reserved for a subsequent Session consideration of the standard clauses to be inserted in the Conventions which the Conference adopts in future. The Committee instructed the Office to draw up a report on this point and it is for this purpose that the present note has been prepared.

The question of the standard clauses to be inserted in future Conventions has already been examined in a note submitted by the Legal Adviser of the Office at the last session of the Standing Orders Committee. The present note reproduces the observations made in this first note, with the addition of certain considerations of which it seems desirable to take account.

* * *

As the Standing Orders Committee had occasion to observe in discussing the question of the revision of international labour Conventions, the first point to